

Covid-19 : le traitement de Xenothera a décroché une précommande de l'État

Xenothera a enregistré une précommande de l'État pour son médicament Xav-19, qui doit limiter l'aggravation du Covid-19 chez les patients faisant état d'une forme modérée de la maladie. Ces 30 000 premières livraisons à honorer permettent à la BioTech de lancer la production, tandis que le gouvernement évite ainsi de se faire reprocher un manque d'anticipation comme pour certains candidats-vaccins.

Temps de lecture : minute

11 mai 2021

Il figurait parmi les priorités nationales de recherche arrêtées par l'exécutif. Le traitement contre le Covid-19 de Xenothera a prouvé son efficacité, à en croire deux études publiées en avril 2021 par l'entreprise et qui n'ont pas encore été revues par des pairs. Le produit, nommé Xav-19, vient de boucler la phase IIa de l'étude clinique - qui précède la demande de mise sur le marché. Les données préliminaires semblent démontrer son innocuité pour le patient. Mieux : il fonctionnerait sur les variants britannique et sud-africain du nouveau coronavirus. C'est la raison pour laquelle le gouvernement vient de passer une précommande à la BioTech nantaise, à hauteur de 30 000 doses. Ces dernières permettront d'éviter que la maladie ne s'aggrave chez les personnes faisant état d'une forme modérée du Covid-19... et qu'elles aillent, in fine, en réanimation. La mise en production va "*dès maintenant*" être lancée par la startup.

L'exécutif se prémunit d'une polémique

Xenothera compte "*anticiper*" la publication des résultats de son étude Polycor, attendue dans le courant de l'été, et l'autorisation de mise sur le marché de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) pour produire le médicament. Une conséquence directe de l'accord avec le ministère des Solidarités et de la Santé, qui prévoit de premières livraisons à Santé publique France "*à la fin de l'été*". L'essai clinique de la jeune pousse, qui assure avoir été soutenue par les pouvoirs publics "*dès le mois de mai 2020*", a été co-financé par le secrétariat général pour l'investissement dans le cadre d'un PSPC (Projet structurant pour la compétitivité). Au total, le programme Xav-19 a bénéficié de "*plus de 15 millions d'euros de prêts et subventions*" - répartis entre Xenothera, le CHU et l'université de Nantes, et leur partenaire industriel, le groupe pharmaceutique LFB.

La signature d'une précommande par le gouvernement pourrait lui éviter une polémique, telle que celle ayant émergé autour du candidat-vaccin de la BioTech Valneva. Ce dernier, largement financé par l'exécutif britannique, devrait être livré au Royaume-Uni en priorité. "*Je me réjouis de la réponse favorable du ministère de la Santé à notre proposition de réserver les premières productions de notre traitement aux patients français. Ce contrat démontre aussi qu'il est possible d'entreprendre en France. L'histoire n'est pas finie, il faut désormais obtenir les autorisations de l'ANSM. Nous continuerons à engager toutes nos forces pour lutter contre ce virus*", a commenté dans un communiqué Odile Duvaux, présidente de la startup, jugeant que cet accord "*illustre l'engagement du gouvernement français pour garantir notre indépendance sanitaire face au Covid-19*".



À lire aussi

Covid-19 : ces BioTech françaises engagées dans la course aux traitements

Un avantage stratégique sur la concurrence

Xenothera a été la première entreprise au monde à publier au sujet de futurs traitements contre le Covid-19. Son candidat-médicament se destine prioritairement aux patients "*en début d'hospitalisation*". Il repose sur un cocktail d'anticorps polyclonaux qui, à l'inverse de leurs pendants monoclonaux, s'attaquent au Sars-CoV-2 sur plusieurs fronts à la fois. Ce qui provoque une réaction protectrice "*similaire à la réponse naturelle de l'homme*" , selon l'entreprise qui base ses travaux sur une technologie propriétaire et brevetée. La molécule de sa conception permet de réduire les risques de survenue d'une tempête cytokinique, ce phénomène d'inflammation qui serait à l'origine du décès d'une partie des patients atteints du Covid-19 - même si son importance a récemment été relativisée par des scientifiques.

Mis à l'épreuve par le centre hospitalo-universitaire (CHU) de Nantes et la Pitié-Salpêtrière (Assistance publique-Hôpitaux de Paris), le Xav-19 fait

aussi l'objet d'un essai clinique à l'échelle européenne : le recrutement de patients a d'ores et déjà commencé en Grèce. Le candidat-médicament tricolore pourrait, selon son concepteur, parvenir à se distinguer de la concurrence du fait de son "*activité neutralisante vis-à-vis des variants et en répondant à des besoins médicaux actuellement non-couverts*". Les sociétés américaines mettent, par exemple, principalement au point des anticorps monoclonaux. Ce qui correspond à une autre indication médicale : les patients précoces, souffrant de comorbidités. Xenothera dispose donc d'avantages stratégiques afin de s'imposer sur le marché dans les prochains mois.

Article écrit par Arthur Le Denn